



Service Communication
ARDENNE rives de meuse



REVUE DE PRESSE *L'ARDENNAIS*



Du 4 au 10
novembre 2024

Diffusion : BDK / BDF / JCJ



Service Communication
ARDENNE rives de meuse



REVUE DE PRESSE *L'ARDENNAIS*



Du 4 au 10
novembre 2024

Diffusion : BDK / BDF / JCJ

Pâtes, risotto... l'Italie arrive dans vos assiettes

REVIN La Trattoria : c'est le nom de l'établissement spécialisé dans la cuisine italienne qui s'installera d'ici décembre rue Gambetta. Le gérant explique le concept.



Voici le visuel de l'enseigne telle qu'elle a été imaginée par Nicolas Urban et qui ouvrira d'ici le 1^{er} décembre, rue Gambetta.

NICOLAS PERRIN

Cela fait six, sept mois que j'avais imaginé un petit commerce de bouche », confie Nicolas Urban qui avait aussi imaginé remonter un supermarché dans le centre-ville. Finalement, le Revinois est allé au bout de sa première idée : ouvrir un restaurant italien.

Celui qui est non seulement le gérant du camping des Bateaux mais aussi d'un mini-centre d'affaires rue Jacquemart a jeté son dévolu sur le 18 rue Gambetta, en face de la salle Basic Fit et de La Poste. La date de lever de rideau, du local de 40 m², est fixée. « On va ouvrir entre le 15 novembre et le 1^{er} décembre. »

Quel sera le concept ? « Il y aura une moitié restauration sur place et à emporter. Une partie épicerie fine, avec des pâtes et de la farine mais aussi des boissons, du saucisson, du fromage sera installée. » Dans l'assiette, des spécialités italiennes sous toutes ses formes : « Des pâtes fraîches, du risotto frais, des bruschettas mais aussi un plat du jour, chaque midi, à manger sur

place ou emporter. Le prix du plat du jour sera compris entre dix et douze euros. Il y aura aussi des desserts faits maison comme des mousses et différents tiramisus. »

« Je voulais proposer des plats qui sont manquants. Je ne souhaitais pas une énième friterie ou un kebab »

Nicolas Urban, gérant de La Trattoria

Pourquoi ouvrir ce type d'établissement à Revin ? « Il y a eu, il y a longtemps, une enseigne italienne, L'Italia, mais je ne vais pas les copier. Je voulais proposer des plats qui sont manquants à Revin. Je ne souhaitais pas une énième friterie ou un kebab. Il y a beaucoup d'Italiens à Revin donc on expérimente quelque chose, pour diversifier l'offre commerciale. » Le mot « on » est prononcé car le commerçant ne sera pas en cuisine. Il laissera ce rôle à Sara Villeval. « Elle a tenu un commerce italien à Haybes. Elle est

très motivée et connaît les produits italiens », assure-t-il.

Le chantier de ce nouveau commerce avance bien. « Les travaux sont quasiment terminés. Il manque le mobilier à mettre. Ce local était sous-exploité et j'ai eu l'autorisation du propriétaire d'utiliser l'étage. On pourra y installer dix personnes. »

Et si jamais vous avez un doute sur la fraîcheur des produits, pas d'inquiétude selon le Revinois, aux grands-parents maternels italiens. « J'ai l'avantage d'être régulièrement en Italie, donc l'importation sera facile, sourit-il. Je mange italien quasiment tous les jours. » D'ailleurs, Nicolas Urban est actuellement en Italie. Il travaille « avec des fournisseurs locaux. Je vais à la fête de la truffe blanche à Alba, en novembre, et ensuite je vais en Sicile voir un producteur d'huile d'olive, l'une des meilleures du monde. Je négocierai directement avec les fabricants, sans centrale d'achat. »

Enfin, « un service de livraison à domicile sera proposé », annonce Nicolas Urban. Le tout dans un rayon kilométrique étendu. « Revin, jusqu'à Haybes, Les Mazures, Laifour, Deville et Rocroi. »

Ce dernier mise également sur une ouverture du commerce la plus large possible. « On réfléchit encore aux jours ouverts mais les horaires, sans doute du 11 à 14 heures et ensuite, de 19 à 22 heures. » ■

« PLEIN DE SURPRISES À L'ANNÉE »

Au-delà de l'offre quotidienne proposée, Nicolas Urban multiplie les idées pour La Trattoria : « Le dimanche, on fera un brunch à l'italienne, avec de grandes assiettes à déguster, que l'on peut aussi amener chez soi. On fera des plats pour les fêtes de fin d'année, à base de truffe. L'été, il y aura des glaces à l'italienne. Je pense qu'il y aura la clientèle pour tout cela », souligne-t-il.

À J-7, sept chiffres sur la Foire aux oignons

GIVET La Foire aux oignons revient lundi 11 novembre. Sept jours avant ce rendez-vous, on a trouvé sept chiffres marquants sur ce qui est l'événement de l'année dans la cité de Méhul.

407

LA CUVÉE 2024 SERA LA 407^e ÉDITION
La Foire aux oignons à Givet, c'est un événement qui remonte. La première édition date de 1617.



25 000

LA FOURCHETTE BASSE DU NOMBRE DE VISITEURS

Et c'est le nombre de visiteurs qui affluent chaque année à Givet. Les organisateurs estiment que ce chiffre peut grimper à 30 000.

1

OEUVRE AU ROND-POINT

Il est unique et a été créé par l'artiste belge Maryline Garbe. L'oignon géant qui trône sur le rond-point de la zone commerciale est incontournable en arrivant de Belgique. Une façon de sanctuariser le fait que Givet et l'oignon ne font qu'un.



La Foire aux oignons de Givet, ce sont des oignons mais surtout des centaines de camelots. Archives J.L.

76

EN MINUTES, LE TEMPS QUE VOTRE QUOTIDIEN A MIS POUR TRAVERSER LA FOIRE

Avec les centaines de personnes massées dans les rues de la cité de Méhul, il en faut du temps pour déambuler devant les étals. En 2021, on avait fait le test : il avait fallu 76 minutes à *L'Ardennais* pour rallier les deux extrémités de la foire.

260

EXPOSANTS

Les camelots qui débarquent chaque année à Givet et qui exposent leurs marchandises de la place Méhul à la rue Oger sont 260. Des camelots mais aussi des commerçants et des associations présents.

14

LE NOMBRE D'HEURES, DURANT LESQUELLES LA VILLE SERA BLOQUÉE

Mieux vaut ne pas vouloir traverser Givet lundi 11 novembre car la cité sera bloquée pendant environ 14 heures.

Du rond-point de la place Sourdille, en venant de Vireux, jusqu'au milieu de la rue Oger, il ne sera pas possible de circuler.

Les services de la Ville bloquent les rues entre 5 ou 6 heures du matin afin de laisser les commerçants s'installer et ne rouvrent à la circulation qu'une fois tout remballé, à 19 heures bien tassées.

85

EN POURCENTAGE, LA CLIENTÈLE BELGE

Elle vient, consomme et se balade au cœur de la Foire aux oignons. Un chiffre sorti par Christian Joris qui était, jusqu'à l'année dernière, le régisseur de la Foire. *L'Ardennais* avait d'ailleurs pu constater la présence de nos voisins lors d'un reportage.

Le Circuit des Ardennes passera par la centrale

CHOOZ Le parcours de la 50^e édition du Circuit des Ardennes International, qui passe de quatre à cinq étapes, verra une autre surprise : le peloton traversera la centrale de Chooz le 13 avril 2025. On vous explique.

NICOLAS PERRIN

Si le départ donné à Sedan le 9 avril 2025 et l'arrivée de la 50^e édition du Circuit des Ardennes à Charleville-Mézières le 13 avril sont connus, le profil des cinq étapes -contre quatre en 2023- reste, lui, mystérieux. Le détail de ces 900 kilomètres sera révélé par l'organisation, en décembre.

Pour autant, une indiscretion a déjà été lâchée au détour des débats du dernier conseil communautaire d'Ardenne Rives de Meuse. Une information livrée par le maire de Chooz, Jean-Marie Barreda : « J'ai un scoop que je peux donner. Le départ de la course, la cinquième étape, se fera à Chooz (le 13 avril 2025 NDLR) parce que la commune donne de l'argent (15 000 euros NDLR). Mais la course passera aussi dans le CNPE (Centre nucléaire de production d'électricité) donc c'est encore un coup de projecteur pour le territoire. »

« La course prend de l'ampleur. C'est un sport populaire »

Bernard Dekens, président d'Ardenne Rives de Meuse

Et l' élu de justifier la dotation communale, avant d'inviter les élus de la com'com à voter en faveur d'une enveloppe de 20 000 euros, chiffrée l'an dernier à 15 000 euros. « La



La 50^e édition du Circuit des Ardennes passera par la Pointe avant de rejoindre la ligne d'arrivée finale de l'épreuve à Charleville-Mézières. Archives Aurélien Laudy

commune de Chooz contribue financièrement à cette course internationale, pour qu'elle soit télévisée. À la com'com de valider aussi sa contribution car la course va passer samedi (12 avril 2025) et dimanche

(13 avril) sur le territoire. » Selon le rapport d'Ardenne Rives de Meuse, que nous avons consulté, Revin verrait le peloton passer le samedi. Le lendemain, sous réserve des autorisations, après un départ

de Chooz, donc, le tracé passerait par Givet, Fromelennes, Rancennes, Hierges, Vireux-Molhain, Vireux-Wallerand, Hargnies, Haybes et Fumay. Pour une arrivée jugée à Charleville-Mézières.

20 000

C'est le montant en euros qu'Ardenne Rives de Meuse va verser pour l'organisation du Circuit des Ardennes. L'année dernière, l'enveloppe s'élevait à 15 000 euros.

Le président d'Ardenne Rives de Meuse, Bernard Dekens, a précisé que « tous les deux ans, nous contribuons à l'organisation de la course par une participation financière de 15 000 euros. Il y aura une journée de plus, la course prend de l'ampleur. C'est un sport populaire. Pour en informer l'organisation, je vous demande une augmentation de 15 000 à 20 000 euros pour cette 50^e édition, un événement marquant ».

La rallonge a été votée à l'unanimité. « Cette participation sera soumise au vote de notre assemblée lors de la présentation du budget » de la com'com, a complété Bernard Dekens.

Dans nos colonnes, début octobre, Christophe Felzine, le président du comité d'organisation, avait confié que cette course, composée de 25 équipes issues des cinq continents, « fait partie des impératifs d'y aller et d'y briller ».

Un événement qui permet, chaque année, de révéler des talents prometteurs. Comme l'an dernier avec la victoire du Britannique Joseph Blackmore. ■



Raphaël et Marc Van Vlodorp ambitionnent désormais de commercialiser la maison coupole dont ils estiment la construction à « moins de quatre mois ». MD

INSOLITE

Une maison flottante et autonome

GIVET Une maison ronde totalement autonome qui peut, selon les envies, naviguer, flotter ou être posée sur terre. C'est la dernière née de l'entreprise Aerofleet installée dans la Pointe.

MÉLANIE DEMAREST

Quatre ans qu'ils planchent dessus. Alors la voir là, imposante dans le hangar discret installé à la limite de la frontière belge, c'est forcément une fierté. Celle qu'ils ont imaginée, dessinée, retravaillée est devenue réalité. Derrière l'imposante porte grise de l'entreprise Aerofleet se cache le nouveau projet fou de Raphaël Van Vlodorp, le patron des lieux : une maison ronde flottante. La maison coupole, comme il l'appelle,

« *Maintenant, la technique est au point, donc la maison, on pourra la réaliser facilement* »

Raphaël Van Vlodorp, patron d'Aerofleet

« Un projet un peu différent des autres » convient son fils, Marc, qui travaille avec son père depuis toujours. « Depuis que j'ai 12 ans, sourit-il. À l'époque, mon père avait décidé de faire un petit catamaran et je l'avais fait avec lui. Il a fait le premier bateau avec ses étudiants lorsqu'il était enseignant et c'est ce qui a donné naissance à l'entreprise en Belgique en 1989. Puis à Givet en 2009. » Le gosse qu'il était « rêvait d'une coupole », remémorait Raphaël Van Vlodorp à l'été 2023, alors que la construction démarrait à peine. L'entrepreneur qui, du haut de ses 75 printemps s'estime « en fin de

carrière », s'est alors mis en tête d'essayer de « réaliser son rêve ». Il a maintenant 53 ans, Marc Van Vlodorp. Il vit à Chaudfontaine, en Belgique, un territoire qui a connu des inondations mortelles en 2021. Alors voir la maison flottante aboutir aujourd'hui a davantage de sens encore. « C'est peut-être une des solutions, suppose-t-il. C'est une maison qu'on peut poser dans des marécages, dans des étangs ou même sur terre. »

EXPÉRIENCE DU BATEAU SOLAIRE

D'autant que Raphaël Van Vlodorp voulait « une maison autonome en eau et en électricité ». Comme lorsqu'en 2014 et 2015, il avait sorti du hangar un catamaran écolo pour un client suisse qui voulait s'attaquer à un tour du monde en toute autonomie. Catamaran qui a d'ailleurs depuis été racheté par son autre fils, Pierre, qui lui travaille dans le domaine de la nutrition. « Mon frère est comme mon père, il a toujours eu la passion de la navigation, remarque Marc Van Vlodorp. Alors que moi j'ai autant si ce n'est plus de plaisir à construire que naviguer, je suis plus à l'aise dans l'atelier. » « On avait cette expérience du bateau solaire, et je me suis dit qu'on pouvait utiliser la même technologie pour la maison coupole. Et par osmose inverse, prendre par exemple l'eau de la Meuse pour la rendre potable », soutient le père, qui a toujours attaché une importance à ce côté écoresponsable. Les essais sur l'eau ont été réalisés durant l'été, à Givet, sur la Meuse. « On a

A SAVOIR

- **4 ans.** Il aura fallu quatre ans à l'équipe d'Aerofleet pour faire aboutir ce projet de maison coupole.
- **65 m².** La superficie qu'elle offre.
- **9,5 m.** Le diamètre de la coupole. « Elle doit passer les écluses qui mesurent 11 m », justifiait en juillet 2024 Raphaël Van Vlodorp.
- **5 m.** La hauteur, environ, de la maison, des flotteurs au toit.

mesuré la stabilité, c'est extraordinaire. La base de sustentation est grande, ça fait neuf mètres. » Tout est donc opérationnel et l'ambition aujourd'hui, c'est bien de commercialiser ce petit dôme de 65 m² qu'on peut « multiplier par deux ou par trois selon les besoins », vante le créateur. Car le plus long dans tout ça, c'était bien de faire les empreintes et créer les moules qui serviraient désormais à la construction des futures maisons. « La technique est au point, donc la maison, on pourra la réaliser facilement », jure-t-il avant que son fils ne précise : « Je pense qu'on peut en sortir une en moins de quatre mois. » Le prototype s'ouvre sur un espace entièrement ouvert offrant une vision à 360° et abritant un coin nuit installé derrière l'espace cuisine et salon. « Il faut qu'on améliore, il y a des choses à revoir, mais on est déjà très contents, savoure Raphaël Van Vlodorp. Et puis on s'adaptera forcément aux demandes des clients. » ■

VU DU MALGRÉ TOUT

TNT HS. « Des conditions météorologiques particulières entraînent actuellement une perturbation de la qualité de l'émission de la TNT dans les communes du territoire. » Voilà le message passé par la com'com Ardenne Rives de Meuse hier. Pas de pluie, pas de gel, pas de vent pourtant... Mais s'ils le disent. Et comme c'est la météo, aucune action de la main de l'homme ne réglera le problème. Si seulement quelqu'un pouvait imaginer un boîtier relié à l'Internet et qui permettrait de regarder la télé...

Travaux imminents à la salle Bernard-Maillard

AUBRIVES L'échafaudage a été posé par l'entreprise Cabut qui s'attaquera ces prochaines semaines à la réfection de la toiture de la salle de 200 places. Une deuxième phase suivra avant le plus gros des travaux.

MÉLANIE DEMAREST

« Elle aurait dû être déjà terminée depuis pas loin de deux ans », souffle Fabien Prignon. Mais qu'importe, finalement, l'important désormais pour le maire, c'est que le chantier soit enfin lancé. L'échafaudage a été posé par l'entreprise Fabien Cabut sur la façade de la salle Bernard-Maillard il y a peu. Prémices au chantier de réfection de toiture qui s'ouvrira « ces prochaines semaines, assure l'élu. Le bon de commande est validé et tout est passé en conseil municipal. » Une première phase de travaux chiffrée à 90 000€ pour lequel la Ville a décroché une subvention de la Région de 20 000€.

Comme pour le complexe polyvalent, l'objectif est d'avoir une structure qui vive et qui soit utilisée

Fabien Prignon, maire d'Aubrives

Pour la deuxième phase, la plus conséquente, il faudra attendre début 2025. Moyennant une enveloppe cette fois de 750 000€ qui servira à la rénovation de l'intérieur, l'agrandissement sur une partie de l'actuel parking et l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite.

« La salle conservera la même capacité de 180 à 200 places », renseigne Fabien Prignon. Mais l'accueil, les sanitaires et l'accès seront intégralement repensés. « Ensuite, l'entrée se fera sur le côté du bâtiment et non plus devant, ce sera donc davantage sécurisé. »

« Le plan de financement est déjà monté, ce qui est quand même le nerf de la guerre, signale le maire. Nous allons travailler avec le service urbanisme de la communauté de communes pour déposer le permis de construire. Ensuite il y aura la consultation des entreprises. On espère commencer au premier trimestre 2025. »

Là encore, la Région apportera une aide financière, cette fois de 130 000€. Somme à laquelle s'ajouteront 220 000€ de l'État, dans le cadre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux. « Ce qui chiffrera à peu près à 47% les subventions pour les travaux. C'est une bonne nouvelle et c'est ce qui permet de lancer le projet qui s'élève quand même à plus d'un million d'euros en ajoutant le parking. »

Un projet qui vise à mettre aux normes et redonner vie à un bâtiment historique de la commune datant de 1910. « L'idée, c'est de conserver et améliorer notre patrimoine, signale Fabien Prignon. Et, comme pour le pôle scolaire ou le complexe polyvalent, de travailler



L'échafaudage a été posé sur la façade de la salle Bernard-Maillard, prémices à la rénovation de la toiture prévue « ces prochaines semaines ». MD.

sur la géothermie, ce qui permet de faire des économies d'énergie. On ne sera pas sur un bâtiment passif, mais on va s'en rapprocher : il y aura 16 cm de mousse sous la toiture, on réisole les murs pour qu'il y ait le moins

de consommation possible. » La salle Bernard-Maillard sera, comme avant, utilisée par les associations pour de la danse, des spectacles. Et pourrait donner l'envie à la commune de s'associer aux sai-

sons culturelles de ses voisins. « On aura un bâtiment à mettre à disposition. Comme pour le complexe polyvalent, l'objectif est d'avoir une structure qui vive et qui soit utilisée. » ■

Un parking à 250 000€ pour compléter le projet

L'agrandissement de la salle Maillard sur l'actuel parking imposait à la commune de plancher sur un autre lieu pour le stationnement des voitures. Parce que la législation impose « une place pour quatre spectateurs, de mémoire », renseigne Fabien Prignon. Alors le rachat de la maison abandonnée juste en face était une aubaine pour le maire. La bâtisse rasée, le lieu pourra accueillir un parking et le bâtiment des

services techniques.

« La consultation a été lancée, on espère que les travaux commenceront avant la fin de l'année ou le début d'année prochaine. » Trois mois, environ, seront nécessaires. De même qu'un chèque de 250 000€. Là aussi, l'État versera au titre de la DETR (Dotation d'équipements des territoires ruraux) une subvention de 50 000€.

70 000 € pour soutenir les commerçants

POINTE

Plus de 130 commerces sont dispensés de Givet à Revin. Grâce aux chèques cadeaux La Pointe (CCLP), dispositif valorisé par Ardenne Rives de Meuse, il est possible de soutenir « le tissu commercial et artisanal local ». Le conseil d'Ardenne Rives de Meuse, mardi, a entériné la reconduction du plan de soutien à l'animation commerciale (PSAC) « pour 2025 avec un budget de 70 000 € ». Revenons un peu en arrière. Cette opération est défendue par la com'com depuis la pandémie de Covid, qui avait impacté l'activité des commerçants. « On avait mis en place un plan de relance de l'activité commerciale et artisanale », a rappelé Mathieu Sonnet, vice-président chargé du développement économique. Après ce plan, décision avait été prise « de continuer d'accompagner la reprise commerciale dans un contexte économique incertain marqué par une



La promotion des chèques cadeaux La Pointe est reconduite pour 2025. Archives M.D.

poussée inflationniste ». Résultat : un PSAC était voté pour la période 2022-2023. L'aide aux commerçants n'a, ensuite, pas été coupée, en raison des « difficultés économiques pesant encore sur le tissu commercial et

artisanal ». Car la com'com, le 7 juin 2023, avait voté « la reconduction du PSAC jusqu'au 30 juin 2024, ainsi que sa pluriannualité jusqu'en 2026 avec un budget annuel minimum de 70 000 € ». ■ NICOLAS PERRIN

Pour Noël, les rues vivront au rythme de la musique

REVIN C'est une proposition qui a été émise lors de l'assemblée des commerçants et artisans. Faire résonner la musique pendant Noël a été plébiscité.

JULIEN LEPRIEUR

L'Union commerciale et artisanale revinoise (Ucar) n'a pas encore de président mais elle pense déjà à Noël. Et ses membres, réunis mercredi, ont émis l'idée d'égayer les rues musicalement. Une animation qui avait déjà eu cours il y a plusieurs années.

« Avant, on avait un partenariat avec Fugi mais des gens de la rue Victor-Hugo se sont plaints parce que ça faisait vibrer les murs de chez eux », a ironisé José de Sousa, le président démissionnaire de l'Ucar. Une raison qui avait incité l'asso-

« Les animations de la ville, c'est important »

Daniel Durbecq, maire de Revin

ciation à abandonner la diffusion des cantiques de Noël et des sons du moment pendant la période des fêtes.

Mais l'envie est bien de retour. Et en plus elle est soutenue par le maire. « Les animations de la ville, c'est important, a revendiqué Daniel Durbecq, présent à l'assemblée générale. Ce serait bien de diffuser de la musique à partir de la Saint-Nicolas jusqu'après le Nouvel An. » L'initiative a plus ou moins



Les rues du centre-ville de Revin devraient être musicalement animées en cette fin d'année 2024. J.L.

été validée par l'assemblée. Restera à installer les enceintes de l'association dans le centre-ville et surtout à savoir quel type de musique sera diffusé. Il y a des

chances pour que Mariah Carey s'invite cet hiver à Revin. ■

L'élection du nouveau président de l'Ucar aura lieu ce mercredi à 19 h 15, salle 6 de l'ancienne mairie.

Les oignons s'étendent rue Oger

GIVET Les camelots s'installeront largement dans la rue Oger. Depuis le Covid, le nombre d'exposants avait diminué. Une tendance qui cette année s'est inversée et permet donc à la Foire aux oignons de s'agrandir.

ROMANE UNIQUE

Elle sera encore plus grande. Les commerçants y seront encore plus nombreux. La Foire sera toujours aux oignons mais cette année, elle réinvestit une rue bien particulière.

Pour sa 407^e édition, les camelots installeront leurs marchandises dans la rue Oger. L'artère principale du Petit Givet qui, depuis les années Covid, a été délaissée.

« Il n'y avait plus assez de commerçants pour s'étendre jusqu'à cet axe », lance d'emblée Angélique Wautot, adjointe aux fêtes. Mais, forte de ses 350 inscrits contre les 320 de l'année dernière, la Foire réinvestit donc « les trois quarts de la rue Oger », ajoute Cédric Jagielski, régisseur placier de la Foire aux oignons, qui enfle cette casquette pour la première fois en solo.

Le Petit Givet, c'est la partie de la ville qui se situe de l'autre côté du pont des Américains quand on va vers le Belgique. Autrement formulé par le maire de la ville, Robert Itucci, « c'est le côté de la place de la République. Et le grand Givet, c'est l'autre côté du pont, côté centre-ville ».



« Qu'elle soit de retour dans la rue Oger, c'est une très bonne chose pour les commerçants »
Benoît Biaudelle, habitant de Givet

En tout cas, une chose est sûre, il ne faut pas expliquer cette différence à Jeannine Majtas au risque de la vexer, elle qui vit dans la cité de Méhul depuis toujours. Du haut de ses 85 ans, Jeanine marche tous les jours et en profitera donc pour aller faire un tour sur la Foire. « Je vais tous les ans à la Foire et je fais mon stock d'ail et d'oignons et même de charcuterie. On l'appelle toujours Foire aux oignons mais bon, on sait très bien qu'il n'y en a presque plus », lance celle qui habite rue Oger. La Foire, elle la connaît depuis qu'elle est gamine. Alors son évolution, elle l'a suivie de près. « Avant, elle était monstrueuse cette foire, il y avait du monde de partout et des fêtes phénoménales. Pendant le Covid elle était devenue minuscule, et la rue Oger, elle



Depuis 2019, la Foire aux oignons ne s'étendait plus à la rue Oger. Archives Aurélien Laudy

était délaissée. Évidemment que je suis contente qu'elle reprenne sa place dans le Petit Givet, c'est là qu'elle est née ».

« C'EST LA MEILLEURE MANIFESTATION »

Un autre qui connaît bien la Foire, c'est Benoît Biaudelle, lui qui est « né à Givet et ne l'a plus jamais quitté, lance-t-il, son sac rempli de courses en main. La Foire aux oignons, c'est la meilleure manifestation de l'année qui se déroule à Givet ». L'agent de sécurité de l'usine Tréfinmétaux va y faire un tour chaque année. « Je finis à 18 heures et je file à la Foire. C'est à cette heure qu'on fait les meilleures affaires. Qu'elle soit de retour dans la rue Oger, c'est une très bonne chose pour les commerçants. Le Petit Givet est abandonné au profit du centre. C'est triste », souffle-t-il avant de reprendre sa route. Un peu plus haut, toujours rue Oger, Gilberte Braibant sort de l'endroit où elle a bossé pen-

dant 30 ans, La Poste.

Même si maintenant elle « habite à Rancennes, la Foire c'est la tradition. Malheureusement, cela fait quelques années que je n'y vais plus à cause de mes jambes », déplore la Rancenoise de 77 ans.

Ce qu'elle aimait à la Foire ? « Les

bonnes affaires pour les vêtements et la nourriture. C'est dommage qu'elle se soit développée dans le Grand Givet. Je trouve que de manière générale, tout profite au centre et que le Petit Givet passe un peu à la trappe. Mais c'est très bien que cette année elle revienne ici, même si elle était déjà là,

sur la place de la République ».

En tout cas, une chose est sûre, la Foire aux oignons de Givet sera bel est bien de retour lundi 11 novembre.

Pour le plus grand plaisir de Benoît Biaudelle et Jeannine Majtas que l'on y croisera sans aucun doute. ■

Où est passée la star de la Foire ?

Même si le mot oignon figure dans le nom de l'événement, il faut parfois le chercher à travers les stands de la foire, largement occupés par les tresses d'ail. Une question plane autour de l'événement : pourquoi n'y a-t-il presque plus de stands dédiés à la star de l'événement ?

Nous avons posé la question lors de la conférence de presse organisée hier, aux élus présents qui ont tenté d'y répondre. « Avant, il y avait 500 têtes de bétail et énormément de stands d'oignons. Puis, la foire a évolué, et il y a eu de moins en moins de producteurs. Avant c'était un produit phare qui était vendu très peu cher. En 1877, les oignons étaient

vendus à 0,15 francs le kilo. Maintenant les habitudes de consommation ont largement évolué », souligne le maire de Givet, Robert Itucci.

Néanmoins, selon Cédric Jagielski, régisseur placier de la Foire aux oignons, « il y a quelques producteurs d'oignons qui se sont ajoutés à la liste des exposants. Ils viennent de départements limitrophes comme le Nord, l'Aisne ou, un peu plus loin, des Vosges ».

Donc même s'il est moins représenté, le bulbe qui donne la larme à l'œil reste la star de l'événement qui « ne changera pas de nom, c'est historique », lâche l'édile.

Un pont fermé toute une journée

HAYBES

Vous envisagiez d'entrer ou sortir de Haybes par le pont situé près de la gare pour rejoindre l'axe Fumay-Vireux, la D8051, mercredi 13 novembre ? Cela sera impossible dans les deux sens de circulation, après un arrêté pris de 6 heures à 20 heures, sur la D7B. La raison ? « Il faut supprimer un embâcle au pilier du pont. C'est une accumulation de branches. J'ai fait le signalement depuis mai », expose Jean-Claude Gravier, le maire, qui a sollicité Voies navigables de France, gérant la Meuse, mais aussi le Département, qui s'occupe de l'axe ainsi que de l'ouvrage d'art.

« CELA FAIT SALE »

« Cela fait sale et le Département va prendre en charge cette opération. Et il en va surtout de la sécurité des barrages, en ballons de baudruche, qui risquent de voir passer cet amas



Le pont de Haybes restera malgré tout ouvert aux piétons mercredi prochain. N.P.

de bois », complète l'édile. L'entreprise Rolot, basée à Beauraing, sera, donc, mobilisée avec l'apport d'une barge et d'un broyeur. Ce qui éliminera l'embâcle. D'un point de vue pratique, pour les usagers du pont, « il était impossible de faire un

alternat pour les voitures. Les piétons pourront emprunter le pont. On a mis une fourchette large, jusqu'à 20 heures, mais le chantier pourrait se terminer avant ». Le coût total de l'opération est de 6 000€. ■

NICOLAS PERRIN

La boucherie Douchamps est à vendre

FUMAY Place Lambert-Hamaide, la boucherie Douchamps ouverte depuis 1989 ferme ses portes. Le commerçant, Jean-Pierre Douchamps, a raccroché pour raisons médicales. Il vend.

NICOLAS PERRIN avec ROMANE UNIQUE

J'ai rechapé, j'ai été à nouveau opéré. Je suis vraiment diminué et fatigué. Je n'ai plus de force pour tenir une boucherie. » En activité depuis 1989, le boucher-charcutier Jean-Pierre Douchamps, dont le commerce est situé sur la place Lambert-Hamaide à Fumay, a fermé définitivement l'établissement.



« Le tout, le fonds de commerce ainsi que les murs, dans l'état, avec le matériel est à vendre pour 55 000 euros »

Jean-Pierre Douchamps, boucher

Le commerçant avait déjà dû fermer son activité pendant huit mois, avant de rouvrir en mai 2023. Comme il le confiait dans nos colonnes, l'homme avait un cancer. « Ce n'était pas un secret, tout le monde était au courant », affirmait-il. Aujourd'hui, Jean-Pierre Douchamps s'est, donc, résolu à laisser son affaire, qu'il gérait avec son



La boucherie Douchamps est à vendre, place Lambert-Hamaide, à Fumay. N.P.

épouse, Sandrine Douchamps. « Il s'agit d'une petite boucherie à vendre. Le tout, le fonds de commerce ainsi que les murs, dans l'état, avec le matériel est à vendre pour 55000 euros. Il y aura un peu de frais supplémentaires mais on a

toujours réalisé un bon chiffre d'affaires. »

« C'EST UN DÉCHIREMENT, CE N'ÉTAIT PAS PRÉVU »

Cette fin d'aventure, expliquée par un court message sur la porte du

commerce – « fermeture pour raison de santé » –, n'est pas l'issue rêvée par le boucher. « C'est un déchirement, ce n'était pas prévu. Mais lorsqu'il y aura un repreneur, je saurai donner des conseils, des techniques. Vraiment, on ne perd

35

C'est le nombre d'années d'existence de la boucherie-charcuterie Douchamps, qui a fermé ses portes.

pas d'argent avec ce commerce qui peut faire vivre un couple. Après avoir arrêté huit mois, on a redémarré sans problème », insiste Jean-Pierre Douchamps.

La fermeture de ce commerce qui vendait de « la charcuterie artisanale, finalement de tout, comme des terrines de gibier, des saucisses au sanglier, etc. », d'après Jean-Pierre Douchamps, attriste l'adjoint au commerce, Gilles Hermant. « Une boucherie en moins, ça impacte la ville. Même si, heureusement, il reste le boucher Snoeck ainsi que le boucher qui vient pendant le marché du mercredi, ce qui compense un peu. Pour le moment, nous n'avons aucune piste concernant une potentielle installation de boucher ».

« Il fallait que je m'occupe de mon bien-être, de ma santé », termine le

commerçant, qui n'attend plus qu'une chose : revoir de la vie dans son local où ses boudins, l'automne venant, se vendaient comme des petits pains. ■

Si vous êtes intéressé(e), pour toute proposition sérieuse, vous pouvez contacter le 03 24 40 25 43.

La Ville épinglée sur son budget

GIVET Rien que le nom fait peur : un contrôle de la chambre régionale des comptes. C'est ce qui vient d'arriver à la cité de Méhul. Le maire et les oppositions analysent cette situation inconfortable.

JULIEN LEPRIEUR

1 QUE SE PASSE-T-IL À GIVET ?

Il se passe que le budget primitif 2024 voté par les élus a été plus que scruté. Et scruter serait presque un euphémisme tant bon nombre d'acteurs ont mis le nez dans les comptes de la quatrième ville des Ardennes.

Tout a commencé le 14 août 2024 quand le secrétaire général de la préfecture des Ardennes, Joël Dubreuil, a saisi la chambre régionale des comptes (CRC), la juridiction chargée de contrôler les comptes locaux. L'objet de cette demande : « Le budget primitif de la commune de Givet n'aurait pas été adopté en équilibre réel. Certaines recettes et des dépenses du budget principal ayant été estimés de manière insincère », écrit la chambre dans son rapport.

« On aura des leçons à tirer de ça. Il n'y aura plus de retard, on va faire attention »

Robert Itucci, le maire

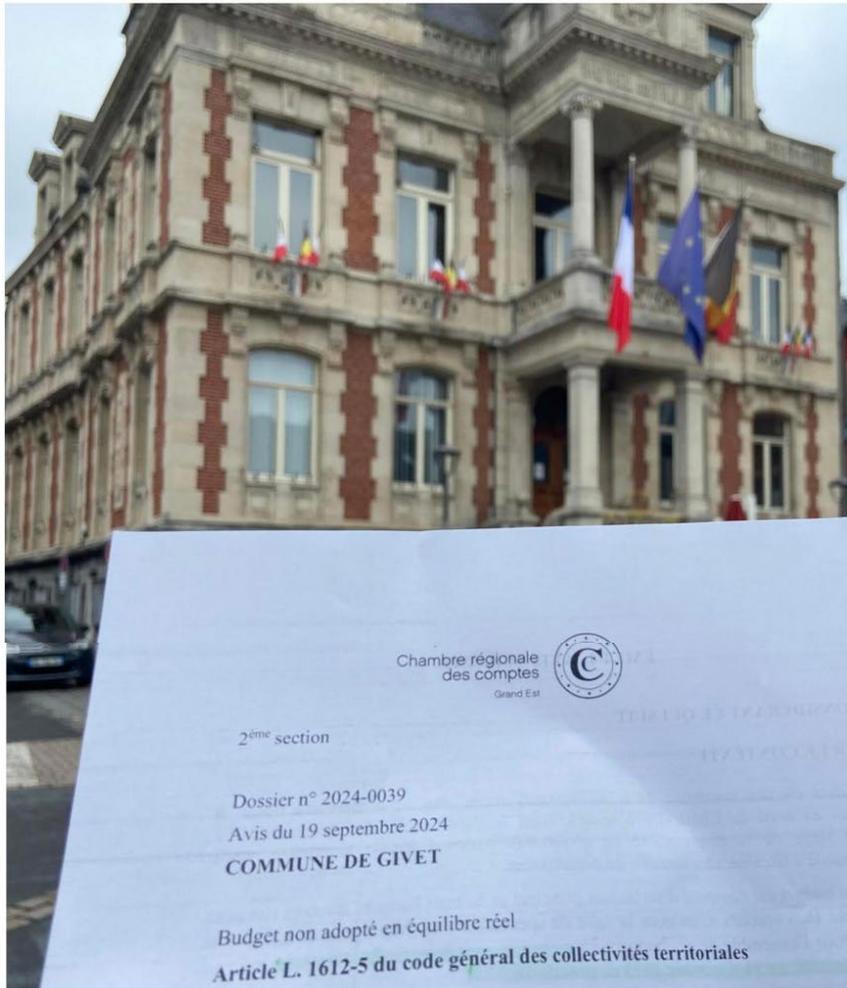
En gros, le budget adopté au printemps n'est pas équilibré entre les recettes et les dépenses. Un déséquilibre qui « s'élève à plus de 2,2 millions d'euros en raison de plusieurs anomalies », juge la chambre des comptes du Grand Est.

À ajouter au sévère constat, les « difficultés dans la transmission des documents budgétaires et comptables aux services de l'État [...] Cette situation dégrade la qualité des comptes de la commune et ne permet pas une présentation fidèle et sincère de sa situation financière. »

2 POURQUOI CETTE SAISINE A-T-ELLE ÉTÉ ORDONNÉE ?

Parce que la ville de Givet n'a tout simplement pas envoyé les documents en temps et en heure. Rembobinons. Le budget de la Ville a été adopté le 16 mai 2024, « soit plus d'un mois après la date limite fixée au 15 avril par l'article L. 1612-2 du Code général des collectivités territoriales ». Autre erreur, les délibérations ont été reçues en préfecture « le 4 juin 2024 » et « n'étaient pas accompagnées des documents budgétaires correspondants », finalement transmis les « 18 et 30 juillet ».

Alors, la préfecture des Ardennes a enclenché une procédure administrative relative à la non-transmission du budget afin d'activer son contrôle. C'est là que le défaut d'équilibre a été constaté.



La chambre régionale des comptes a rédigé un rapport sur le « budget non adopté en équilibre réel ». J.L.

3 COMMENT SE JUSTIFIE LA VILLE ?

« Il a été estimé que la Ville n'avait pas voté un budget en équilibre pour plusieurs raisons, expose Robert Itucci, le maire. C'est dû à un changement de nomenclatures, des erreurs lors de la rédaction de budgets prévisionnels. On a, entre autres, inclus des subventions qu'on ne doit aujourd'hui plus inscrire en recettes si elles n'ont pas été attribuées. » Il s'agirait donc simplement d'un problème d'écritures comptables. En gros, certaines dépenses et recettes n'ont pas été indiquées sur la bonne ligne. « C'est purement de l'écriture, c'est un contrôle de forme, pas un contrôle de gestion. D'ailleurs, la pré-

fecture nous a dit de ne pas nous inquiéter et qu'on n'était pas les seuls à avoir fait des erreurs. »

4 LA SITUATION EST-ELLE GRAVE ?

Oui, indique Éric Viscardy, l'un des chefs de file de l'opposition givetoise. « Mais j'ai eu le sentiment que pour la majorité, ça ne l'était pas, indique le chef de file du groupe d'opposition Givet avec vous. On avait été invités avant le conseil pour une explication de texte où on nous avait indiqué qu'il y avait quelques erreurs dans les budgets, mais un contrôle de la chambre régionale des comptes, ce n'est pas un hasard. » Non, assure une source institution-

nelle impliquée dans le dossier. « Il n'y a rien d'exceptionnel. Givet n'est pas une commune qui est problématique. Le contrôle budgétaire opéré n'est pas de nature à considérer que la commune est en difficulté. » Malgré le déséquilibre de 2,2 millions d'euros ? « Il n'y a pas de déséquilibres, c'était une question d'écritures comptables, de restes à réaliser mal renseignés. » Non, promet aussi Robert Itucci, le maire. « C'est simplement une question d'écritures comptables. Tout va bien pour la commune de Givet. On aura l'avis définitif de la chambre régionale des comptes la semaine prochaine mais on est confiant. »

2,2

Le déséquilibre pointé par la chambre des comptes du Grand Est s'élève à plus de 2,2 millions d'euros en raison de plusieurs anomalies.

Point d'interrogation pour l'opposante Isabelle Fabre, tête de liste de Givet Ensemble. « On va attendre la réponse de la chambre. Ils nous ont dit qu'ils avaient répondu point par point. Je reste dubitative. »

5 COMMENT RÉAGIT L'OPPOSITION ?

Le groupe d'Éric Viscardy n'est guère étonné et exprime sa « réelle inquiétude ». S'il indique ne pas savoir pourquoi la préfecture avait saisi la CRC, elle estime que la dette est un facteur négatif pour la Ville. « On est un peu le Gouvernement, à savoir comment réduire la dette », s'amuse Éric Viscardy. Car selon l'élu, « cette saisine n'est pas du tout le fruit du hasard mais bien ciblée sur la gestion approximative de la Ville depuis de trop nombreuses années, voire plusieurs mandats. La dette importante de la Ville en est la preuve flagrante. »

« Ils n'ont pas fait les choses comme il fallait, résume Isabelle Fabre. Ils nous ont donné des explications mais j'attends de voir le rapport final de la chambre régionale des comptes et j'attends avec impatience le prochain conseil. » Surtout, la tête de liste de Givet Ensemble réfute l'imputation de ce retard au changement de nomenclatures. « Sinon, d'autres communes auraient également été épinglées. Et à ma connaissance, il n'y a que Givet. »

6 QUI EST RESPONSABLE ?

« Je ne sais pas, nous, on est là pour observer. Je ne jugerai pas les services car ils sont au service des élus, juge Éric Viscardy. S'il y a un dysfonctionnement ou un manque de compétence, ce n'est pas à moi de juger. »

Même temporisation de la part d'Isabelle Fabre qui « ne veut blâmer personne dans cette histoire. J'espère seulement que ça servira de leçon ». « On aura des leçons à tirer de ça, promet Robert Itucci. Il n'y aura plus de retard, on va faire attention. » Sur la question des responsabilités, le maire finit par convenir qu'il « y a eu du laxisme de la part d'un peu tout le monde. Les responsabilités sont partagées. Maintenant, les leçons qu'on doit tirer c'est de travailler différemment sur le fonctionnement de notre budget. Quand on a un contrôle comme ça, on doit ensuite être plus vigilant. »

Trois événements en un week-end

REVIN

L'association des parents d'élèves Abraca'Trabbia sera sur le pont pour ce long week-end de 11-Novembre. En effet, elle organise trois événements pour animer les trois journées.

Samedi, l'association organisera à partir de 14 h 30 deux lotos. Celui des enfants, d'abord, lequel sera suivi à 18 h 30 du loto pour tous. L'ouverture des portes est prévue à 13 heures pour le premier et à 17 heures pour le suivant.

80 EXPOSANTS L'AN DERNIER

Les animations se poursuivront le dimanche 10 novembre, cette fois dès 9 heures.

L'association proposera sa traditionnelle bourse aux jouets, vêtements et puériculture. Laquelle avait rencontré un beau succès l'an dernier en réunissant plus de



L'édition 2023 avait été un succès avec plus de 80 exposants.

80 exposants.

Ces différents événements se dérouleront dans la salle polyvalente d'Orzy, avenue Albert-Calmette.

Une buvette et restauration seront proposées tout au long de ce week-end. ■

Renseignements auprès de l'association par Facebook ou ape.abracatrabbia@gmail.com

L'église devient forêt pour la Saint-Hubert

REVIN Une vingtaine de bénévoles se sont activés à transformer l'église des Dominicains qui accueillera ce soir à 19 heures la célébration de la Saint-Hubert. Laquelle était l'an dernier pleine à craquer pour cet événement marquant de la commune.

Ce soir, l'église des Dominicains accueillera à partir de 19 heures la traditionnelle célébration de la Saint-Hubert. Fruit d'une collaboration entre la mairie organisatrice, la paroisse de Revin, les sonneurs du Rallye du Mont Malgré-Tout, la chorale Chante ma vallée et Jonathan Verheyen, le directeur de l'harmonie. L'entrée est libre.

« Nous sommes allés dans la forêt pour chercher tous les éléments du décor. Même l'odeur est présente »

Gérald Giuliani, adjoint

Saint Hubert est un évêque qui a vécu de 315 à 397. C'était un proche de Charles Martel et de sa cour. Dans sa jeunesse, il eut une vision. L'histoire raconte qu'il vit le cerf durant une chasse, un jour de Vendredi saint, et qui lui apparut avec une croix entre ses bois. Saint Hubert entreprit plusieurs missions dans les Ardennes pour convertir les païens. Il était attentif à tous ses fidèles, à toute misère, il aidait les pauvres et les malheureux.

UN DÉCOR NATUREL

« L'édition 2023 avait été une réussite et l'église était pleine. Cela fait



L'édition 2023, à laquelle les sonneurs du Rallye du Mont Malgré-Tout avaient pris part, a rencontré un grand succès.

deux semaines que nous préparons l'église pour créer un décor qui rappelle la forêt. Même l'odeur est présente. Nous sommes allés dans la forêt pour chercher tous les éléments du décor», vante Gérald Giuliani, adjoint à la mairie de Revin. Sa-

pins, bouleaux, feuilles, mousses et plantes trouvent leur place dans cette mise en scène pour laquelle, depuis quelques jours, associations, élus et autres bénévoles s'activent. Soit une vingtaine de personnes.

Une fontaine a même été reconstituée à l'entrée de l'église. « Nous arrivons à la fin de la préparation. Il ne nous reste plus qu'à installer les animaux dans les décors : faisans, une laie et ses petits, sanglier, un trophée de cerf par exemple. Nous

habillerons également les portes de l'église grâce à des bouleaux et du lierre. C'est également une nouveauté car l'année dernière, nous n'avions habillé que les rampes d'accès », apprécie Aurore Raguet, conseillère municipale et bénévole active dans l'organisation.

SONNEURS DE TROMPES DE CHASSE

Dix sonneurs de trompes de chasse du Rallye du Mont Malgré-Tout seront présents à cet événement ainsi que 23 choristes de Chante ma vallée. « Jonathan Verheyen accompagnera au piano mais également au saxophone. La célébration durera 1h30 environ », poursuit Aurore Raguet. Neuf chansons dont trois seront accompagnées par les sonneurs et également neuf morceaux de trompe. « Avec la chorale Chante ma Vallée, nous répétons depuis mai », signale Aurore Raguet, qui ajoute : « La procession partira du bord de Meuse sur les quais pour rejoindre l'église. La chorale défilera dans des tenues médiévales. »

Autre grande nouveauté, l'éclairage proposé par Guy Mazeirat qui « permettra une mise en valeur des décors », note Georges Roussia, qui note que cette année, l'allée principale et le chœur de l'église ne seront pas recouverts de feuilles. « Cela entraînait beaucoup de travail au moment du rangement et du nettoyage et nous ne préférons donc pas le remettre en place. » ■

VU DU MALGRÉ TOUT

COUP POUR COUP.

Des escarmouches ont encore émaillé le dernier conseil d'Ardenne Rives de Meuse. Sur un point portant sur la réserve foncière disponible à Givet, Jean-Pol Devresse, le vice-président aux travaux, a questionné Claude Wallendorff : « Tu as des projets porteurs ? » « Pas des choses fumantes », a tenté avec ironie le président Dekens, renvoyant au dossier avorté de l'incinérateur. L'ancien premier vice-président mordant alors : « Il y a une boulangerie à reprendre avec un joli four à bois. »

« Je ne suis pas un sauveur, il fallait maintenir l'Ucar »

REVIN Kylian Lambot est devenu, mercredi, le président de l'Union commerciale et artisanale de Revin, élu à l'unanimité. À 27 ans, le commerçant évoque notamment son envie de « relancer des petites opérations commerciales ».

Propos recueillis par **NICOLAS PERRIN**

Voir une douzaine de commerçants lors de l'assemblée pour élire un bureau, mercredi, alors que 147 courriers ont été envoyés, ça vous inspire quoi ?

Donner de son temps, c'est un combat qu'on a tous les jours avec l'Ucar. Car on n'a pas de salariés dans notre commerce. Il faut que les commerçants aient une prise de conscience : l'Ucar est faite pour les commerçants. Y adhérer offre pas mal d'avantages : on peut être le porte-parole auprès de la mairie, faire remonter des problématiques comme le manque de places de stationnement dans le centre-ville... On est à l'écoute. centre-ville... On est à l'écoute.

José de Sousa était le président démissionnaire et vous étiez le seul candidat pour ce poste. Vous vous voyez comme un sauveur ? Je ne suis pas un sauveur mais il fallait maintenir l'Ucar. C'est vrai qu'on s'est trituré l'esprit avec les membres actuels, quand on a su que Lele (surnom de José de Sousa NDLR) ne repartait pas. L'entrée de Greg (Grégory Maiuri NDLR) est une bonne surprise. Mon frère aussi (Nathis Lambot NDLR) nous rejoint. Toutes les idées nouvelles sont bonnes à prendre. L'Ucar est bien répartie en haut et en bas de Revin. On a des oreilles de chaque côté de la Meuse (sourire).

« Sur 147 commerçants, ne voir que vingt adhérents, c'est trop peu. Il y a une dynamique à relancer »

Vous avez dit « Si je deviens président, je souhaite une équipe mobilisée sur tout, sur la paperasse, etc. ».

Oui, avoir de l'aide dans les tâches administratives car je ne pourrai pas tout assumer, j'en serai incapable.

Tous les lundis, je donne des cours à l'université de Reims et je gère le commerce toute la semaine. L'aide que va nous apporter Céline (Rouart, de chez Kry's NDLR), avec la représentation auprès de la CCI, va être un gros coup de pouce.



Kylian Lambot, le nouveau président de l'Ucar, tient l'imprimerie située rue Gambetta. N.P.

Qu'est-ce qui pourrait vous faire gagner du temps à l'Ucar ?

Lors de la dernière assemblée générale, le 23 octobre, on a évoqué avec le maire l'idée d'une personne détachée ou d'un service civique. J'aurai besoin d'une aide administrative car cela sera quelque chose de chronophage. Potentiellement, un service civique avec la Mission locale pourrait être une piste.

Aujourd'hui, l'Ucar cible-t-elle assez le monde économique revinois ?

Ces dernières semaines, on a peut-être mal relancé l'appel à cotisa-

tions auprès des commerçants. On va organiser une campagne auprès des artisans. Le but est de toucher les maçons, les peintres, qui n'ont pas forcément pignon sur rue. Ils peuvent devenir membres bienfaiteurs et aider l'Ucar dans ses actions. Parce que oui, sur 147 commerçants, ne voir que vingt adhérents, c'est trop peu. Il y a une dynamique à relancer. Mais on s'entend tous bien à l'Ucar et ça restera ainsi avec l'équipe qui, à 80 %, reste la même.

Comment jugez-vous vos rapports avec la mai-

rie ?

J'aimerais bien intégrer davantage la mairie dans nos échanges et événements. La municipalité nous aide sur le barriérage mais il y a encore des choses à perfectionner comme des histoires de voitures tampons, lors de la dernière foire à la pomme de terre. Je pense qu'entre les commerçants, on fera une grosse réunion annuelle avec, j'espère, la présence régulière de la mairie.

Quelles sont vos envies commerciales pour les mois qui viennent ?

« JE SUIS CONTENT, KYLIAN EST LE SEUL CAPABLE DE FÉDÉRER »

José de Sousa, le président sortant de l'Ucar qu'il encadrait depuis 2019, a eu un mot pour Kylian Lambot : « Je suis content qu'il y ait de la relève. Kylian est le seul capable de fédérer. C'est un bon bureau, l'équipe reste quasiment la même. Le seul bémol, c'est l'absence d'un représentant de la mairie. C'est dommage. » Contacté, Dorian Durbecq, l'adjoint au commerce, n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Par manque de temps, nous n'avons que trois animations phares : la braderie, la foire à la pomme de terre et le Nouvel An. L'idée serait de relancer des petites opérations commerciales comme la fête des pères, la fête des mères, la Saint-Valentin, etc. L'an prochain, la foire à la pomme de terre deviendra foire d'automne. Avec des produits qui vont au-delà de la pomme de terre comme la pomme, des jus de pomme, des cucurbitacées, etc.

La foire à la pomme de terre, quand une vingtaine de producteurs sont appelés et que peu d'entre eux viennent, on devient ridicules. Donc comme on n'arrive pas à attirer ces marchands, on ne pourra plus nous tacler sur le nom de cet événement.

Un dernier mot, alors que les fêtes de fin d'année approchent ?

Comme le dit le slogan de l'Ucar, « acheter malin, acheter Revin ». On a de l'électroménager, des bijoux, de la nourriture, de la déco, des fleurs, des coiffeurs, des boulangeries... On trouve de tout à Revin. ■ Voici les membres du bureau : président : Kylian Lambot, de l'imprimerie ; vice-présidents : Grégory Maiuri de la boucherie-charcuterie Rosco et Céline Rouart de chez Kry's ; trésorier : Jérôme Colas de la Boîte à Zicos ; vice-trésorier : Michael Gerardot de chez KM Sports ; secrétaire : Cindy Gerardot de chez KM Sports ; vice-secrétaires : Nathis Lambot de l'agence photos NL Pictures et Amélie Dos Santos-Oliveira du fleuriste Au Lys Royal.

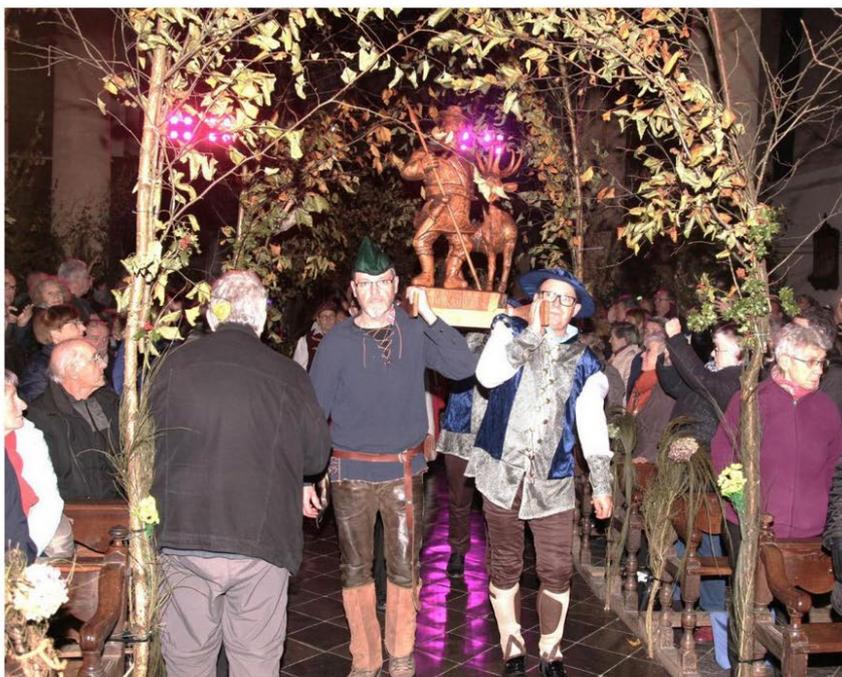
L'église bondée pour célébrer la Saint-Hubert

REVIN Les organisateurs préparent cet événement depuis deux semaines. La messe en l'honneur du saint patron des chasseurs a, une fois de plus, rencontré un franc succès, attirant de nombreux visiteurs venus observer l'impressionnant décor mis en place par les bénévoles.

Ils étaient nombreux à pousser les portes de l'église des Dominicains à Revin vendredi. La raison ? La traditionnelle célébration de la Saint-Hubert, le patron des chasseurs. Cette soirée a été organisée par la mairie de Revin, en collaboration avec la paroisse de Revin, les sonneurs du Rallye du Mont Malgré Tout, la chorale Chante ma Vallée, Jonathan Verheyenn musicien et la Fantastique meute revinoise qui a apporté cette année une note de couleurs en éclairant les différents moments de cette célébration. Il aura fallu deux semaines de préparations pour transformer l'église.

« Nous sommes venus de bonne heure pour avoir une bonne place car il y a toujours beaucoup de monde »
Jeannette Grosfils, Revinoise

L'abbé Rodrigues, qui célébrait cette soirée, remarqua avec son humour habituel, la présence en nombre des personnes venues pour cette soirée, « j'aimerais voir le même engouement à la messe du dimanche matin », plaisante-t-il. Dans le public, Jeannette Grosfils, Revinoise était ravie de ce moment, « nous venons depuis des années car tout cela est magni-



Le Saint-Hubert est entré en procession dans l'église et a ainsi ouvert la célébration.

fique : les décors, les chanteurs, les cors de chasse. De plus, le son dans l'église est magnifique. Nous sommes venus de bonne heure

pour avoir une bonne place car il y a toujours beaucoup de monde ». Des personnes venaient également des villages alentour. C'est

le cas de Gérard Pouillaude de Renwez, « nous avons vu l'article dans L'Ardennais annonçant l'événement. Nous n'avions pas pu ve-

2

C'est la deuxième année consécutive que la mairie, la paroisse, les sonneurs du Mont Malgré Tout, la chorale Chante ma Vallée, Jonathan Verheyenn et la Fantastique meute organisent cet événement.

nir l'année dernière. Nous sommes des catholiques et ce sont des festivités qu'il faut entretenir. Nous allons également régulièrement aux Hauts Buttés tout au long de l'année. Nous avons l'habitude de venir sur Revin pour les spectacles de la salle Jean Vilar ».

Pour cette année, l'église avait revêtu ses habits de Dame nature pour faire voyager les personnes présentes dans une forêt revinoise. Dès le début, tout le monde était plongé dans une forêt la nuit avec tous ses bruits.

DES LUMIÈRES EN PLUS

Dix sonneurs ont fait vibrer l'église, ainsi que 23 choristes de la chorale Chante ma Vallée. Jonathan Verheyenn les accompagnait au piano et a interprété également des morceaux au saxophone pour le plaisir de tous.

À voir le nombre de flashes de téléphones tout au long de la célébration, nul doute que tout le monde a déjà noté la célébration de l'année prochaine. ■